

Mise au point collective d'un écrit d'enfant

Ckaudine BRAUN

CE1, école «La Rocaille», Merxheim, Haut-Rhin

Nous avons beaucoup parlé du soleil. Les enfants ont lu des histoires. Nous avons décidé d'écrire à notre tour des histoires de soleil.

Le soleil qui fait de la balançoire. Mais c'est trop petit. Il veut avoir un copain. Il est triste. Parce qu'il veut faire un gâteau mais que vois-je un nuage.

Gaétan CE1 24.11.2006

Régulièrement, nous reprenons un texte collectivement pour échanger sur différents points : où mettre les points, écrire au passé ou au présent, début d'histoire, trouver une fin, sens du texte, mise en forme...

Souvent ces mises au point collectives naissent suite à la lecture des textes par les enfants à leurs camarades, surtout lorsqu'il y a des problèmes de compréhension. Parfois, elles sont provoquées par moi parce que je veux travailler un point précis.

An cycle 2, il est difficile pour les enfants de revenir tout seul sur un écrit. Au CE1, ils apprennent petit à petit à relire et à accepter de changer des phrases. Je pense que les petits moments collectifs les y entraînent et les déculpabilisent de ne pas avoir réussi du premier coup.

Cette fois, Gaétan m'avait remis ce texte la veille pour le corriger et j'avoue que je ne savais pas trop ce que je pouvais faire avec cela. Je lui ai donc demandé s'il était d'accord que toute la classe travaille sur ce texte.

J'écris le texte au tableau. Nous le lisons et je demande aux enfants ce qu'ils en pensent.

- Je ne comprends rien. Tout est mélangé.
- La dernière phrase ne veut rien dire.
- Que vois-je, c'est joli.
- Est-ce que c'est une histoire de balançoire ou une histoire de copains ?

Gaétan dit qu'il voulait écrire une histoire de copains. Nous soulignons au tableau les phrases qu'on pourrait garder pour cela.

Le soleil qui fait de la balançoire. Mais c'est trop petit. Il veut avoir un copain. Il est triste. Parce qu'il veut faire un gâteau mais que vois-je un nuage.

Là il faut que je les aide un peu.

« que vois-je » : qui parle ? C'est le soleil.

« Il veut avoir un copain » : qui parle ? C'est le narrateur.

Je demande à Gaétan : « Dans l'histoire, est-ce que tu préfères que le soleil parle ou que le narrateur parle ? » Il choisit le soleil.

« Qui peut faire une proposition ? »

J'efface le tableau et je réécris sous la dictée.

Le soleil est triste.

« Je veux avoir un copain !

Que vois-je ?

Un nuage

Veux-tu être mon copain ? »

La ponctuation nécessite un petit échange également. Un enfant dit que c'est joli parce que ça rime :

«que vois-je» et «nuage».

D'autres enfants pensent qu'il ne faut pas s'arrêter là. Il faudrait savoir ce que le soleil et le nuage vont faire.

Plusieurs enfants proposent :

- Ils font la course dans le ciel.
- Ils font de la balançoire sur l'arc en ciel.
- Ils font du toboggan sur l'arc en ciel.
- Ils jouent au ballon avec la lune.
- Ils font un gâteau.

(Il est intéressant de voir qu'ils reprennent des idées du texte de départ.)

Gaétan choisit la première proposition : **Le soleil et le nuage font une course dans le ciel.**

Nous relisons l'histoire pour vérifier le sens.

Un enfant dit qu'il n'y a pas de réponse à la question « Veux-tu être mon ami ? »

Un autre lui dit qu'on le devine grâce à la dernière phrase.

(C'est intéressant de pouvoir dire qu'il y a des choses qui ne sont parfois pas écrites dans les histoires mais qu'on les devine : la part de l'implicite dans la compréhension d'un texte.)

Le texte est accepté et recopié par Gaétan. Tout cela a duré 20 minutes.

Le soleil est triste.

« Je veux avoir un copain !

Que vois-je ?

Un nuage

Veux-tu être mon copain ? »

Le soleil et le nuage font une course dans le ciel.

